

Le Petit Bon Acc'



N°9

1^{er} trimestre 2023 www.bonaccueiltoulon.fr

Fête de famille en l'honneur de Sr. Marie-Dominique Mazarello




Maisons
DON BOSCO



Nos stagiaires anglais, accompagnateurs au primaire.



Notre dossier sur l'engagement citoyen.



Avec l'équipe de la pastorale à Bon Accueil.

LIBRAIRIE – PAPETERIE - INFORMATIQUE



LOTI PRESSE

Toutes les fournitures et les livres pour l'élève toute l'année &

- Impressions, reliures
- Librairie
- Papeterie traditionnelle & Fournitures de bureau



Canon

Cartouches d'origine
pour imprimantes jet encre et laser

brother

EPSON

Mitoyen à l'établissement Bon Accueil

518 avenue pierre Loti – 83 000 Toulon

Tél : 04.94.31.54.27 * [email : lotipress@aol.com](mailto:lotipress@aol.com) * [site : www.lotipresse.fr](http://www.lotipresse.fr)

LABO DELMAS

Photographes et imprimeurs éco-responsables.
DEPUIS 1982

PHOTOGRAPHIE
SCOLAIRE
ENTREPRISES
CLUBS & ASSOCIATIONS
PRODUITS

IMPRESSION NUMÉRIQUE MULTI-SUPPORTS

BÂCHE-BANDEROLES
FLYERS-SETS DE TABLE
CARTES DE VISITE
SUBLIMATION

Espace Chrysalide
Rue de Lisbonne
LA SEYNE SUR MER

AGISSONS ENSEMBLE POUR L'ENVIRONNEMENT
IMPRIM'VERT®

Tel.: 04 94 36 79 40
info@labodelmas.com
www.labodelmas.com



newrest

CATERING UNLIMITED



www.newrest.eu

SODIMATCO

FROID ET
GRANDES CUISINES
SAV

Adhérent Groupement GAFIC
31 Bd Charles Moretti
BP 133
13307 MARSEILLE CEDEX 14
Tel. : 04.91.02.00.24
Fax. : 04.91.58.36.76
Email : sodimatco@wanadoo.fr



TRAVAUX D'ÉLECTRICITÉ INDUSTRIEL - TERTIAIRE BÂTIMENT

Société Varoise d'Études
et d'Équipements Électriques
10, rue Jean Monnet
Parc d'Activités de la Poulasse
83210 SOLLIES-PONT
Tél. 04 94 13 83 43
Fax. 04 94 13 83 49
Site : www.sveel.com
e-mail : secretariat@sveel.com

Marre de votre vieux ventilateur ?

Climatisation - Electricité
06 47 81 15 06
climelec83@gmail.com
83400 HYERÈS

Pompe à chaleur - Plancher chauffant
PAC piscine - Electricité courant fort et
faible - Domotique - Dépannage -
Maintenance climatisation



Méditerranée Environnement
RÉALISE DES TERRAINS EN GAZON SYNTHÉTIQUE
AVEC REMPLISSAGE EN NOYAUX D'OLIVE

• La Clodial, 1^{er} terrain en Europe •
• Le Brassolet • Châteauneuf les Martigues • Greasque • Grimaud • Pertuis • Saint-Cyr-sur-Mer •



125 chemin Lou Foey, 83190 Ollioules
04.94.63.46.67 | magali.hoehn@lajus.fr
Responsable commercial Sport : Mr GENESUL Romain : 06.26.02.51.92

Son et lumière

Spectacle en l'honneur de Sr. Marie Dominique Mazzarelo **p.6**

Bon Accueil en chantant

La chorale de Bon Accueil : Comment cela fonctionne ! **p.10**

La personne mystère

Un riche accompagnement des enfants. **p.12**

Dossier : l'engagement citoyen

Une leçon : grandir c'est donner ! **p.13**

La page venue d'ailleurs

À la découverte des écoles vietnamiennes. **p.20**

Les assistantes maternelles

Un rôle primordial. **p.22**

Objectif bilingue

Les jeunes stagiaires anglais, accompagnateurs au primaire. **p.24**



Le Petit Bon Acc' numéro 9 a été mijoté (longuement) par les élèves de la classe journal : Emma Besson, Elisa Boudard, Marie de Roquefeuil, Tom Galea, Paloma Martinez Vialet, Sidonie Poplawski, Léane Savy, Jeanne Walch, Maud Walter (classe de 3^e V).

Le Petit Bon Acc'

Directeur de la publication : Pierre Bonnefoy
 Rédacteurs : Estelle de Fougerolle, Sophie Meazza, Jacques Rey, Aurélie Soghomonian Barral, Delphine Lefebvre
 Maquette : Jacques Rey
 baprofjournal@gmail.com
 Adresse : Bon Accueil - 455, Bd. Jules Michelet, 83000 Toulon
 Site : <https://bonaccueiltoulon.fr>
 Régie publicitaire : Astrid Meyrueis

Édito

RENDRE CE QUE L'ON A REÇU

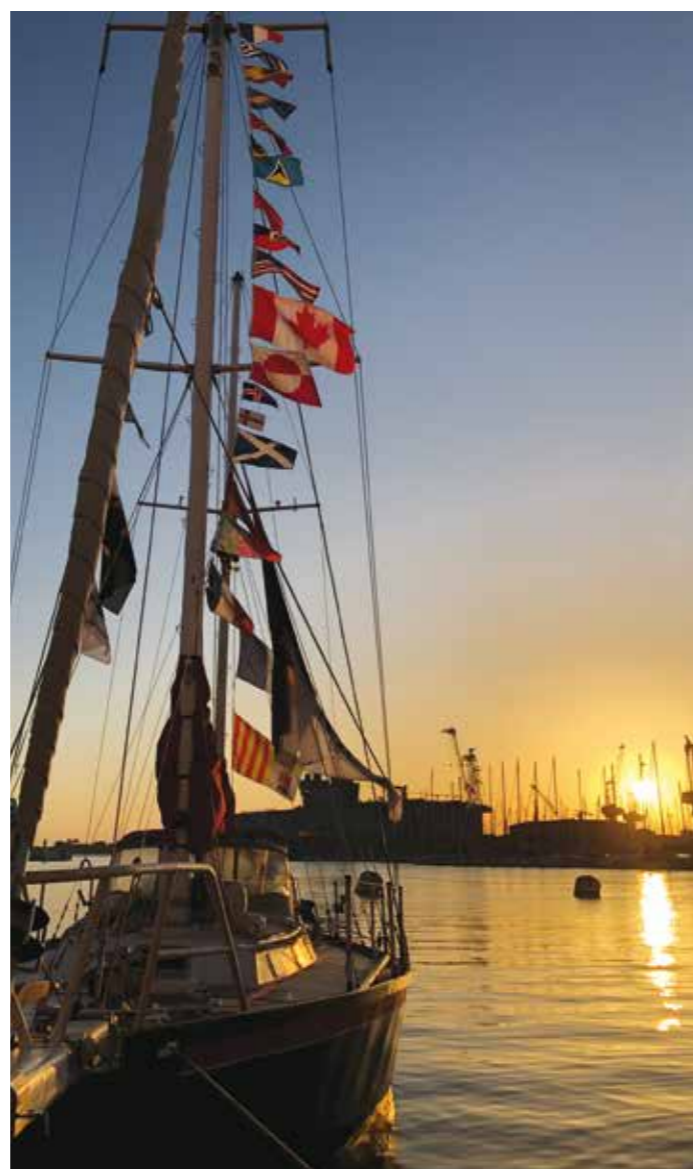
Président des restos du cœur, chef scout, diacre au service de tous, élèves engagés pour la planète ou au sein du conseil municipal des jeunes de leur ville, ...

Ces différentes personnes partagent deux points communs : elles sont liées à Bon Accueil et font partie de l'immense famille des bénévoles qui s'engagent dans une action citoyenne.

Ce numéro du Petit Bon Acc' souhaite les mettre en avant et saluer leur action à travers quelques interviews.

Puissions-nous, parents, éducateurs et enseignants, inciter nos jeunes à « rendre ce qu'ils ont reçu », et à découvrir la joie de s'engager à leur tour.

Pierre Bonnefoy



Actualités

Journée de cohésion des 6^e à la Navarre

Le vendredi 23 septembre a eu lieu, dans le domaine de La Navarre, proche de La Crau, une sortie pour favoriser une bonne intégration des 170 élèves de 6^e.

Par petits groupes, accompagnés de leurs professeurs, différentes activités étaient proposées aux jeunes : une visite commentée de l'exploitation vinicole du domaine, une partie de thèque, une mini randonnée, une initiation au Land art (création d'une œuvre à partir d'éléments de la nature) et une célébration à la chapelle de l'école. Sans oublier, bien sûr, un pique-nique convivial sur l'herbe.



Son et lumière en l'honneur de Sr Marie-Dominique Mazzarelo



Événement : le 12 octobre 2022 a eu lieu un son et lumière à Bon Accueil.

La soirée a été divisée en trois parties :

- Un rallye aux allures de grand jeu. Il regroupait différentes familles d'élèves auxquelles étaient proposées des activités autour de la vie de Marie-Dominique Mazzarelo (chant, pièce de théâtre, rébus, puzzle...)
- Un buffet offert par le chef de la restauration.
- Et enfin, un spectacle son et lumière sur Sr. Marie-Dominique Mazzarelo co-fondatrice avec Don Bosco des Sœurs Salésiennes. C'était il y a 150 ans !

Toutes les familles des élèves étaient conviées à une superbe représentation. Le son et lumière a été projeté sur le mur du primaire durant deux heures. À la toute fin, des cierges, que les familles avaient personnalisés durant l'un des ateliers, quelque temps plus tôt, ont été distribués à tout le monde pour un chant final à la lueur des lumignons.

Ce son et lumière, accompagné de chants, a retracé la vie de Marie-Dominique Mazzarelo et sa rencontre avec Don Bosco. Il a été projeté pour la première fois dans la ville natale de Marie-Dominique à Mornèse en Italie.

Ce spectacle a beaucoup plu aux élèves et aux familles de l'établissement. Cette soirée va rester ancrée dans la mémoire de Bon Accueil.



MARIE-DOMINIQUE



RALLYE



Qui est Marie-Dominique ?

Marie-Dominique naît le 9 mai 1837 à Mornèse en Italie dans une famille de paysans profondément chrétienne. Dès son jeune âge, elle manifeste un tempérament fort, dynamique et réaliste. Son manque d'instruction du début a été largement suppléé par son don d'organisation et son esprit d'initiative.

À quinze ans, elle se consacre à Dieu. À vingt-cinq ans, à peine guérie du typhus, elle met sur pied avec deux compagnes une œuvre qui ressemble de près à celle de Don Bosco. L'arrivée de ce dernier à Mornèse le 8 octobre 1864 enthousiasme Marie-Dominique.

En 1867, elle quitte sa famille pour rejoindre l'ouvroir et le patronage festif qu'elle a fondés. Dans cette nouvelle ambiance, Marie-Dominique peut vivre l'idéal salésien. Par la suite, elle rejoint l'intention de Don Bosco de créer un institut religieux qui prendrait soin exclusivement des jeunes filles.

Le 5 août 1872, elle et 15 autres compagnes prononcent leurs premiers vœux. Elle est élue supérieure générale du nouvel institut. Quoiqu'ayant une vie courte, Marie-Dominique a pu voir fleurir et répandre son œuvre en d'autres régions d'Italie, en France et s'établir en Amérique du Sud.

Elle est béatifiée le 20 novembre 1938 et proclamée sainte le 24 juin 1951.

Jumelage avec un établissement Irlandais

Entre le 8 et le 13 octobre, 15 élèves de la classe de 3^e bleue et 8 de la 3^e jaune ont reçu des correspondants irlandais.

L'échange a été organisé grâce à M^{me} Tilmont, professeure d'anglais à Bon Accueil et M^{me} Carol, professeure de français de l'école *Me an Scoil Nua an Leith Triùigh* en Irlande.

C'est la première fois qu'il y a un jumelage entre l'Irlande et la France à Bon Accueil !

Lors de leur séjour, les irlandais ont eu la chance de faire de nombreuses activités avec leur correspondant : la fête de la moule, un match du RCT, visite de Toulon, etc. M. Bonnefoy a même organisé un atelier de théâtre.

Il y a eu une très bonne entente entre les deux groupes. La communication se faisait uniquement en anglais car malgré leurs cours, leur niveau de français était... parfait.

M^{me} Tilmont a fait part à notre équipe des quelques différences entre les écoles françaises et irlandaises. En Irlande, les élèves finissent les cours à 14h30 pour pouvoir pratiquer des activités sportives. Ils apprennent tous le Gaelic (la langue nationale irlandaise) en LV2. Apprendre le français est très répandu là-bas.

Contrairement à nous, ils n'ont pas de salle d'étude : il y aura toujours un remplaçant si un professeur est absent. Ils ont aussi la chance d'avoir des cours de

cuisine, de mécanique ou encore de Home economic (les techniques d'entretien d'un foyer etc...). L'établissement scolaire est plus petit même si l'école accueille tout de même



les élèves de la sixième à la terminale.

À la différence du collège français, il n'y a pas de cantine. Les élèves ont le choix entre apporter leur propre repas ou déjeuner dans un *coffee shop*, à la sortie de leur établissement, où ils peuvent acheter sandwiches, salades ou autres.

Les chanceux élèves de Bon Accueil rejoindront leurs correspondants du 2 au 9 mars. ■



Échange avec l'école de Mannheim



Du 21 au 28 septembre, les élèves de 4^e verte et bleue ont reçu leurs correspondants allemands. Nous avons eu l'occasion de poser nos questions à Rocco (14 ans), Mila (12 ans), Natalie (12 ans), Liam (13 ans), Simon (13 ans), Julius (13 ans), Konstantin (13 ans), Mattis (13 ans), Melanie (13 ans) et Mara (12 ans)

Comment l'échange a-t-il été organisé ? Avec l'aide de qui ?

L'échange a été mis en place durant leur année de 5^e. Les élèves ont de part et d'autre rempli une fiche d'informations, qui a servi pour l'attribution de correspondants. Ils ont ensuite échangé par lettres, mails ou messages. Monsieur Antoci (professeur d'allemand et d'histoire géographie à Bon Accueil) et madame Beck (professeure de français à l'école de Mannheim) ont supervisé ce projet ensemble.

Depuis quand le projet est-il actif ?

Le projet a été mis en place en 2015.

Comment la correspondance s'est-elle passée ?

La correspondance s'est particulièrement bien passée, c'était une très belle expérience.

Quelles étaient les activités prévues ?

Nous avons fait du kayak, pris le téléphérique pour aller au Mont Faron puis nous avons aussi assisté à plusieurs cours de français et de maths en classe avec des professeurs français. Nous avons aussi rencontré les élèves des autres niveaux apprenant l'allemand à Bon Accueil. C'était très intéressant !

Est-ce que votre séjour se passe bien ?

Oui ça se passe très bien, les familles, les correspondants et les responsables à Bon Accueil sont très gentils et accueillants.

Quelles différences avez-vous remarqué par rapport à l'école chez vous ?

Le système scolaire est différent car les élèves travaillent plus tard que nous. La cantine est également bien meilleure ici que chez nous ! Nous sommes aussi étonnés que l'école soit si proche de la mer.

Quel est votre activité favorite lors de ce voyage pour le moment ?

L'activité la plus plébiscitée parmi nous a été le kayak. C'était très amusant à faire. Les animateurs étaient particulièrement gentils et nous avons pu aller dans l'eau.

Comment s'est passé votre week-end ?

C'était super ! Certains d'entre nous sont allés à la plage et au musée de la Marine. Mais le meilleur endroit reste le port de Toulon.

Quand est-ce que les 4^e de Bon Accueil iront chez vous ?

Ils viendront du 6 au 13 décembre 2022 en Allemagne. Nous avons hâte de les accueillir. ■



Bon Accueil en chantant



« C'est vraiment du plaisir partagé, un moment privilégié »

À Bon Accueil, l'une des activités les plus choisies est incontestablement la chorale. Elle est dirigée par madame Payet, qui s'investit énormément, depuis longtemps, dans cette option.

L'équipe du Petit Bon Acc' est alors allée rencontrer la professeure de musique afin de mieux comprendre son dévouement.

Madame Payet anime depuis 2013 la chorale de Bon Accueil, qui regroupe une centaine de choristes formant une sorte de famille. Leurs objectifs sont communs : chanter, écouter, performer, mais surtout s'amuser.

La professeure aime s'occuper de la chorale, si bien qu'elle qualifie les répétitions de son « *moment préféré de la semaine* ».

Attention, malgré la bonne humeur ambiante il ne faut pas se leurrer, cette activité demande beaucoup d'investissement de la part de l'organisatrice et des collégiens.

Les élèves se rejoignent tous les mardis soirs dans le but de présenter un concert ou une comédie

musicale au Comédia, à Toulon. Madame Payet organise chaque année un spectacle avec ses choristes de tous âges et de tous niveaux. Son objectif est de leur apporter un maximum de bonheur en leur apprenant à monter tous ensemble un projet, bien que ces apprentis-chanteurs ne soient pas amis ou dans les mêmes classes.

La quantité de travail fournie pour une séance de chorale est énorme : réussir à captiver l'attention des choristes est difficile, mais il faut également prendre en compte les arrangements et les choix de musiques qui prennent du temps.

Apprendre les paroles et se concentrer en fin de journée sont aussi des choses compliquées, mais cela en vaut la peine.

La chorale de Bon Accueil laisse de bons souvenirs à ceux qui y ont participé. Entre les solistes qui se révèlent sur scène, ou encore les répétitions générales, chaque année réserve son lot de surprises ! ■



Un week-end du 11 novembre chargé !

À Bon Accueil, on n'arrête jamais...

Le week-end du 11 novembre, les événements s'enchaînent et prouvent, encore une fois, la vitalité de notre communauté.

Jeudi 10, 13h30 :

Participation de 30 jeunes rugbymen à un entraînement inoubliable, au stade Mayol, animé par les champions du monde sud-africains. Nos jeunes ont vécu un moment exceptionnel sous le regard impressionnant mais bienveillant de messieurs Etzebeth ou Mostert ; poussés par les rires tonitruants de messieurs Mbonambi et Nché et portés par Monsieur Kolisi, capitaine des Springboks. Après une séance de dédicaces, les champions sont repartis, laissant à nos petits champions de Bon Accueil des étoiles plein les yeux.

Vendredi 11, 11h30 :

Préparés par madame Payet, une trentaine de collégiens ont participé à la commémoration de l'Armistice en chantant la Marseillaise (à 3 voix) et la Strasbourgeoise. Trois plus jeunes ont pu accompagner les Élus lors des dépôts de gerbes. Un événement très solennel et très beau grâce à ces voix d'enfants et à la magnifique interprétation de la Strasbourgeoise. En participant, nos jeunes ont marqué leur attachement à l'Histoire de leur pays et à leur quartier : le Mourillon. Merci à eux et à madame Payet.

Vendredi 11, 15h30 :

Après un an de navigation, le Nerrivik et son équipage sont rentrés à bon port. Très nombreux étaient les élèves, parents et enseignants de Bon Accueil pour les fêter et les féliciter de leur extraordinaire initiative. Certains des aventuriers étaient passés par Bon Accueil et plusieurs classes du Primaire avaient suivi leurs pérégrinations.

Samedi 12, 7h00 :



Début du tournoi « jeunes » de badminton de Six-Fours auquel plus d'une centaine de jeunes (dont une vingtaine de Bon Accueil) participait. Une très belle journée dans une bonne ambiance qui a vu nos jeunes obtenir d'excellents résultats. Une mention particulière pour Léa, Elora et Aurélien qui l'ont emporté dans leur catégorie. Bravo également à Coralie, Martin, Bastien, Simon et Raphaël qui sont montés sur le podium. Un grand merci également à leur entraîneur, Michel Vigier.

Samedi 12, 10h30 :



Les Espoirs du RCT nous ont fait l'honneur de venir préparer leur match à Bon Accueil. Après un réveil musculaire sur le stade, ils ont pu goûter à la cuisine de notre Chef, Jérôme. Ce début de journée leur a été bénéfique puisqu'ils ont ensuite battu les espoirs de Clermont-Ferrand 36 à 20. Bravo à eux !

Samedi 12, 18h00 :

Sur invitation de la Ligue Nationale de Rugby, 30 jeunes de la section rugby ont pu aller jusqu'à Marseille pour encourager l'équipe de France lors de sa rencontre avec l'équipe d'Afrique du Sud. Après avoir chanté la Marseillaise et l'hymne sud-africain (appris, encore une fois, avec madame Payet), ils ont tout donné pour pousser notre équipe nationale. Grâce à eux (et aux 59 970 autres supporters), les Français sont venus à bout d'adversaires plutôt rugueux...



« Ces enfants nous donnent une belle leçon de vie »



Qui êtes-vous et en quoi consiste votre métier ?

Je m'appelle Rebecca Tellier et je suis AESH (Auxiliaire pour les Élèves en Situation de Handicap scolaire), au primaire et collège à Bon Accueil. Je guide les jeunes dans le programme scolaire et les aide à se sociabiliser pour qu'ils s'intègrent mieux dans la classe. J'instaure tout un système de relecture, de participation, je leur explique avec des mots plus simples et cherche à les rassurer : quand c'est faux, ce n'est pas grave ! Parfois, il vaut mieux prendre les petits échecs à la rigolade et ne pas dramatiser. Pour certains, je fais aussi des petits exercices de respiration. La mise en confiance et la motivation sont les fondements de mon métier.

Pourquoi avoir choisi de faire AESH ?

J'aime beaucoup m'occuper des jeunes, leur apporter de la confiance, voir cette étincelle qu'ils ont dans leurs yeux dès qu'ils réussissent quelque chose. Mon but, c'est aussi de leur faire vivre une scolarité différente, meilleure car accompagnée. C'est très gratifiant !

Quels sont les avantages de travailler avec des enfants en difficulté ?

Chaque enfant avec lequel je travaille est unique et enrichissant à sa manière. Il y a une véritable

connivence avec eux, chaque jour est différent des autres. Ce sont les raisons pour lesquelles j'aime mon travail. J'ai également la chance de travailler avec une équipe éducative toujours bienveillante.

Qu'aimez-vous chez les enfants dont vous vous occupez ?

La confiance que j'arrive à installer entre nous crée un véritable lien et j'adore les voir évoluer au cours des années. Ils ont une joie de vivre et un courage impressionnants. J'aime aussi quand ils acceptent leur différence, qui est une force.

Qu'est-ce que vous n'aimez pas dans votre travail ?

Comme je l'ai dit, il y a un lien qui se crée et c'est d'ailleurs ce même lien qui est difficile à rompre à la fin du collège. En fonction des élèves et de leur emploi du temps, je dois me déplacer à chaque heure de salle en salle. Un vrai petit marathon !

Merci beaucoup pour cet échange enrichissant. Auriez-vous un dernier mot à adresser à nos lecteurs ?

Retenez que ces enfants nous donnent une belle leçon de vie : ils gravissent des montagnes tous les jours pour réussir ce qu'ils entreprennent. ■

L'engagement citoyen

« Grandir c'est Donner »



« Engagez-vous, qu'y disaient ! » D'accord, mais pourquoi faire ? Auprès de qui ? Pourquoi moi ? Je n'ai pas le temps ! Souvent, tous les arguments sont bons pour ne pas sortir de sa zone de confort. Nous avons sans doute en tête l'image de l'engagement ennuyeux, inactif et inutile, mais c'est faux ! Il peut prendre beaucoup de formes pour s'adapter aux attentes, besoins et envies de tous. S'engager, c'est accepter de donner son temps aux autres, accepter des responsabilités, accepter d'apprendre et recevoir, de donner de soi et c'est découvrir un monde parfois inconnu.

L'engagement citoyen, c'est aussi grandir et faire grandir autrui, c'est penser aux autres car ils peuvent nous hisser vers le haut. À leur contact, notre vision des responsabilités évolue. L'engagement est gratifiant puisqu'il inculque le goût de l'effort et du travail bien fait.

L'équipe du Petit Bon Acc' est partie à la rencontre de personnes de tous âges et de tous horizons pour découvrir les diverses formes de l'engagement citoyen !

S'engager avec les Restos du Cœur

Lorsque l'on pense « engagement au service des autres » et « engagement dans ma ville », les Restos du Cœur est une idée qui émerge rapidement. Quelle belle mission que ces lieux n'ayant d'autre but que d'accueillir les plus démunis grâce au service de bénévoles engagés ! Coluche avait de la suite dans les idées. Aujourd'hui, plusieurs hommes et femmes se démènent pour faire perdurer ce grand héritage qui fait sens. Nous avons eu la chance de rencontrer monsieur Patrice Laborie, responsable de l'antenne toulonnaise des Restos du Cœur.

Notre but ? Comprendre son engagement bien sûr !

En quoi consiste votre engagement de responsable de centre aux Restos du cœur ?

Mon engagement consiste à animer le centre. Au regard de l'institution je suis le responsable, celui que l'on contacte pour tout acte engageant la responsabilité du centre, mais en fait je préfère me considérer comme animateur de centre. C'est d'ailleurs le mot que l'on emploie le plus souvent ces derniers temps. Avant de poursuivre je veux préciser qu'animer un centre, c'est animer une équipe de bénévoles disponibles et motivés sans laquelle rien ne serait possible. Mon travail consiste notamment à maintenir cette disponibilité et cette motivation des bénévoles au service des personnes accueillies.

Dans les grandes lignes, ma mission d'animation au sein des Restos consiste à organiser :

- L'accueil des bénéficiaires,
- La gestion des bénévoles,
- La réception et le contrôle de l'aide alimentaire,
- La distribution alimentaire,
- L'aide à la personne : l'alphabétisation, un atelier informatique dès le début de la campagne d'hiver, un vestiaire bébés et adultes et un salon de coiffure.

Pourquoi vous êtes-vous engagé ? Quelles étaient vos motivations ?

À la retraite et sans aucune activité, je ne m'imaginais pas rester à ne rien faire après 49 années de vie professionnelle. Je me suis donc engagé au départ pour m'occuper, tout simplement.

Depuis quand occupez-vous ce poste ? Quand avez-vous découvert cette association ?

Je suis l'animateur du centre de Toulon ville depuis

le 1^{er} mars 2022 à la suite du départ précipité de mon prédécesseur. Je n'avais nullement l'intention d'occuper ce poste au départ mais il fallait bien reprendre le flambeau. La survie du centre était en jeu... sans animateur, impossible de continuer. Les intervenants extérieurs en lien avec notre centre sont nombreux et ils ont besoin d'un interlocuteur. Je connaissais cette association, comme la plupart d'entre nous, au travers des activités relatées dans les médias. J'ai choisi celle-là tout simplement car c'est celle qui était la plus proche de chez moi.

Qu'est-ce que cela vous apporte ? Et qu'apportez-vous à autrui ?

Cela m'apporte beaucoup de travail mais également la satisfaction de faire quelque chose d'utile. Quand on prend sa retraite, c'était du moins mon cas car je n'ai aucune passion qui puisse occuper mes journées, il faut trouver un sens à sa nouvelle vie.

« Cette mission participe à mon évolution personnelle et même spirituelle »

Mon engagement aux Restos du Cœur répond à cette quête de sens. Je crois profondément que cette mission participe à mon évolution personnelle et même spirituelle. J'apporte aux autres une écoute sans aucun jugement, leur propose un temps de partage, une aide alimentaire et matérielle. Même si ce n'est pas toujours facile, avec mon équipe nous essayons de redonner de la dignité aux bénéficiaires, de leur apporter ces moments d'humanité manquants.

Comment avez-vous rejoint le mouvement ? Comment peut-on aider l'association ? Prenez-vous des jeunes dans l'association ?

Il est possible d'aider les Restos de différentes manières.



Si on limite cette aide à notre centre, on peut mener les actions suivantes :

- Devenir bénévole si on a plus de 16 ans, avec l'accord des parents,
- Participer à la collecte nationale qui a lieu tous les ans début mars (bénévole d'un jour),
- Collecter des vêtements pour les bébés ou pour les adultes,
- Collecter des jouets pour les enfants de 0 à 10 ans pour notre arbre de Noël.
- Et d'autres actions ponctuelles sont possibles comme par exemple les paquets cadeaux durant les périodes de fêtes (fête des mères, Noël, etc.).

Avez-vous un message pour la jeunesse ?

Je ne veux pas porter de jugement sur notre jeunesse car, contrairement à ce qu'on entend trop souvent, ce n'était pas mieux avant, c'était différent.

Néanmoins je souhaiterais les inviter à réfléchir et s'interroger sur la gestion de leur temps. Que fais-je de mon temps libre ? Les écrans, les réseaux sociaux ne me prennent-ils pas trop de temps ? Ne pourrais-je pas employer une partie de mon temps libre à des tâches plus utiles, notamment au service des autres ? D'innombrables actions peuvent être entreprises dans les structures existantes créées par soi-même ou avec un groupe d'amis. Les personnes fragiles, la nature ont besoin de nous.

Grandir c'est commencer à penser à l'autre. En tenant ces propos me revient un souvenir de Pâques 1966, j'avais 13 ans. Avec mes amis d'enfance nous avons collecté dans notre petit village plus de 2,4 tonnes de papier et carton que nous avons vendus aux fins de recyclage au profit d'une association caritative. C'est peut-être de là qu'est venu mon engagement aux Restos, qui sait ? ■

Elvie Vaughan (3^eM) membre du Conseil Municipal



En quoi consiste ton engagement ?

Je suis au CMJE (Conseil Municipal des Jeunes et des Enfants) depuis cinq ans à la mairie de Solliès et, en tant que membre d'honneur, depuis près de trois ans. Avec les trente-trois autres jeunes, âgées de dix à dix-sept ans, nous aidons notre commune en réalisant des actions concrètes : collecte de bouchons en plastique, collecte de fonds avec une tombola, collecte de produits de première nécessité, pour aider des associations, ou encore organisation de parties de bowling avec des personnes âgées. Chaque fois mon rôle est différent.

Comment en es-tu venue à tenir ce rôle ?

Lorsque que j'étais en CM2, des enseignants nous ont proposé d'avoir un rôle au sein de CMJE. Les élèves volontaires se sont ensuite présentés et les autres élèves de CM1 et CM2 ont voté. Chaque année, il y a deux personnes élues plus leurs suppléants pour chaque école primaire de Solliès. Après le dépouillement, on reçoit dans les jours qui suivent un courrier de la mairie qui nous indique la date de notre toute première réunion pour la remise des écharpes. Ensuite il faut choisir une spécialité parmi les quatre proposées : environnement, sport, santé, solidarité. On a environ trois ou quatre réunions par mois. Après deux ans d'engagement, deux propositions s'offrent aux jeunes du CMJE : s'arrêter ou devenir membre d'honneur.

Qu'est-ce que cela t'apporte en tant que jeune ?

Je considère que ça me forme pour plus tard en m'habituant à être plus autonome, plus « adulte ». L'engagement citoyen permet d'avoir le sens des responsabilités. Je me sens utile en aidant la commune et je suis entourée de jeunes de mon âge.

Pour quelles raisons encouragerais-tu les jeunes à tenir un engagement citoyen ?

Mon engagement me permet de grandir en étant épanouie car j'aime aider autrui. Il m'a permis d'aller plus facilement à la rencontre des autres. Pour les jeunes qui hésiteraient je leur conseille vraiment de s'engager car cela ne leur apportera que du positif ! ■

Scout : toujours prêt !



Nos talentueux rédacteurs ont rencontré Alexis, ancien élève de Bon Accueil, qui a maintenant 20 ans. C'est un jeune homme engagé au service des autres sur son temps libre, nous avons donc cherché à en savoir un petit peu plus.

Quel est votre engagement ?

Je suis actuellement assistant chef scout à la troupe 1^{ère} Sanary, groupe Guy de Larigaudie.

J'ai été scout dans cette troupe de 12 à 18 ans. Je me suis dit que c'était à mon tour d'être chef après avoir tant reçu, et donc de passer de l'autre côté.

En quoi cela consiste ?

En tant qu'assistant, mon rôle est d'épauler le chef de troupe lors des activités et du camp d'été (organisation des jeux, des repas, s'assurer du déroulement de la journée).

En plus de ces tâches, chaque assistant possède un rôle bien défini. Actuellement je suis assistant sanitaire, donc j'ai un rôle d'infirmier, je soigne les petites blessures, je gère les malades et m'occupe de l'infirmier du camp et de la gestion des médicaments. Je travaille aussi étroitement avec l'intendant sur les risques d'intoxication alimentaire et les problèmes sanitaires. Détenteur du diplôme de Prévention et secours civiques de niveau 1 (PSC1), j'apprends aux scouts les gestes qui sauvent.

Qu'est-ce que cela vous apporte ?

Pour commencer, beaucoup de souvenirs et de moments forts. Le scoutisme m'a aussi apporté le goût de l'effort, du service, et m'a appris l'autonomie et la débrouillardise.

Et aux autres ?

Je pense que c'est comme pour moi, nous essayons d'apprendre à nos jeunes à être autonome, à travailler en équipe, à relativiser et surtout à aller vers les autres. Ils apprennent aussi beaucoup de techniques comme le travail du bois ou la cuisine. Aussi, nous essayons de partager des moments spirituels forts car la religion est importante

pour nous. C'est une forme d'engagement aussi, dans la fidélité !

Quelles différences entre les mouvements des Scouts Unitaire de France, des Scouts de France et d'Europe ?

Les Scouts d'Europe sont nés de la volonté de faire perdurer l'esprit et la pratique du scoutisme traditionnel d'autrefois.

C'est surtout en ce sens que nous nous différencions des Scouts de France. Nos activités sont tournées vers la nature, la vie de camp, le respect de la tradition, de la hiérarchie, du cérémonial et de la vie de prière. Les Scouts de France se veulent plus modernes et moins tournés vers la spiritualité. Ils ont une réglementation plus large.

Enfin, ce qui nous différencie des Scouts Unitaires de France c'est surtout la place du prêtre au sein du mouvement. Chez nous c'est un conseiller religieux alors qu'au sein des SUF, il a une place plus importante.

Pourquoi avoir choisi cet engagement citoyen et non un autre ?

Parce que l'univers du scoutisme est un univers qui me passionne. Et puis, après toutes ces années dans ma troupe en tant que jeune, je me devais de rendre la pareille et, à mon tour, transmettre mes connaissances aux plus petits que moi. Le but, c'est de les faire grandir dans un autre cadre que le scolaire ou le familial. En fait, c'était un engagement assez logique car je me sentais redevable mais au final, c'est surtout un engagement plaisir. ■



Une initiative écologique



Au sein de Bon Accueil aussi, les initiatives citoyennes se multiplient et portent du fruit ! Nous sommes allés en primaire, à la rencontre de Violette, Jaycie, Thaïs et Augustin.

En quoi consiste votre engagement ?

Notre action consiste à ramasser les déchets dans les différentes cours de l'établissement puis d'aller les déposer à la déchèterie, lors de nos pauses. On sensibilise aussi les autres élèves en leur montrant les gestes à adopter.

Qui en a pris l'initiative ?

L'initiative a été prise par Thaïs et Augustin, en CM2 bleu.

Depuis quand le faites-vous ?

Nous avons débuté nos actions lors du milieu de l'année 2021.

Comment vous est venue cette idée ?

Nous avons visionné un film en classe montrant l'importance de l'écologie. Nous avons aussi entendu plusieurs témoignages qui nous ont inspirés.

Pourquoi faire ?

Nous faisons cela pour lutter contre la pollution de nos espaces et pour que l'école devienne plus agréable pour tous.

Comment votre initiative a-t-elle été perçue dans l'école ?

Bien ! Les adultes nous encouragent et la directrice nous a même félicités. Cela nous rend aussi très joyeux et fiers de faire tout cela pour la planète !

Combien étiez-vous au début ? Cela a-t-il attiré du monde ?

Nous avons commencé à deux mais notre équipe a même compté jusqu'à dix personnes !

Voudriez-vous faire plus de choses ?

Oui ! Nous aimerions sensibiliser et faire de la prévention dans les classes plus petites pour qu'ils assurent notre relève. Nous aimerions aussi beaucoup aller nettoyer les plages ensemble.

À bon entendeur ! ■



« Plus les autres sont heureux, plus je serai heureux »

Portrait de Gilles Rebèche

Ses études :

Il a suivi plusieurs cursus :

- au séminaire : de théologie et de philosophie
- d'ethnologie et de sociologie
- et une formation d'animateur socio-éducatif

Sa volonté d'être diacre :

Il est rentré au séminaire pour être prêtre, mais au cours de ses études il s'est aperçu que s'il devenait prêtre on lui donnerait des responsabilités de paroisse ou d'organisation du diocèse. Il ne serait pas disponible pour faire autre chose, il a donc décidé de rester diacre.

Il a aussi découvert que les diacres existaient déjà du temps de Platon. Pendant l'Antiquité grecque on disait que pour qu'il y ait une République, il fallait qu'au milieu de la République il y ait un lieu d'échanges : l'Agora remplissait ce rôle. Platon disait qu'il ne pouvait pas y avoir de vie dans la cité s'il n'y avait pas ce lieu d'échange. Ce marché était un endroit où les gens parlaient, vendaient. Il y avait aussi une catégorie de gens qu'on appelait les diacres : c'était des gens qui brassaient du vent, qui se promenaient avec des éventails pour faire de l'air et pour que les gens se voient et se parlent.

Il aime bien cette définition des diacres : ceux qui font en sorte que les gens se parlent et se voient car dans notre génération les gens se voient mais ne se parlent pas. Nous passons souvent à côté de mendiants sans

vouloir les voir ni leur parler, par exemple.

L'idée de la diaconie du Var

Pendant ses études de théologie, à la fin des années 70, Gilles Rebèche a fait un stage, puis 3 ans de bénévolat au sein du mouvement Aide à Toute Détresse Quart Monde* fondé par le père Joseph Wresinski en 1957, à la suite du mouvement lancé par l'Abbé Pierre. Le père Joseph Wresinski travaillait dans des bidonvilles et pensait « *Ce n'est pas tellement de nourriture, de vêtements qu'avaient besoin tous ces gens, mais de dignité, de ne plus dépendre du bon vouloir des autres.* » Il était très impressionné.

Quand il est rentré il s'est rendu compte que les pauvres autour de lui étaient, soit des gens qui faisaient la manche devant les églises ou à qui on donnait de la nourriture et des habits. Ce n'étaient jamais des paroissiens, des gens qui faisaient partie de la communauté. En voyant tout ça il s'est dit qu'il fallait faire quelque chose tout en respectant l'Institution et c'est l'évêque de l'époque Gilles Barthe qui lui a parlé de la diaconie du Var pour la première fois. Les choses se sont faites au fur et à mesure et la diaconie a été instituée en 1982. Le 31 mai 2022 la diaconie a fêté ses 40 ans.

La cause des pauvres

Depuis toujours, Gilles Rebèche a eu à cœur de défendre la dignité des plus pauvres. Il a eu la chance de grandir dans une

famille issue d'un milieu populaire où le souci pour les plus fragiles était présent. Il pense que cela l'a marqué. « *C'était un peu comme inscrit dans mon ADN, je suis porté par l'injustice* » .

Engagement varois

Son engagement n'a pas toujours été toulonnais et ne l'est même pas en ce moment car il est installé à Toulon mais son engagement s'étend sur tout le diocèse du Var. Il est aussi appelé à donner des conseils dans d'autres diocèses ou à l'international.

Engagement concret

Dans les premières années il avait un engagement très concret et quotidien. Aujourd'hui, au bout de 40 ans, il a mis en place un certain nombre d'associations et de structures pour aider les plus démunis. Les premières actions ont été d'ouvrir un restaurant social « *Jéricho* », de construire des foyers pour héberger les familles, de créer des entreprises de réinsertion pour les faire travailler, des jardins... Il est plus devenu un « *chef d'orchestre* » au bout de toutes ces années ; il est chargé de faire aboutir les projets et de les mettre en forme.

Pour garder le contact il a besoin de rester sur le terrain et d'aller à la rencontre des plus fragiles dans les rues.

Son travail consiste à ce que les gens se voient et se parlent ; il fait le lien entre toutes les personnes.

Auprès des jeunes

La pauvreté ne touche pas que des personnes âgées, il y a aussi

des jeunes et des familles. Gilles Rebèche est président d'une association « *La maison des familles* » à Hyères. C'est une maison des familles, un centre social et culturel. La majorité sont des jeunes de quartiers défavorisés qui viennent participer à des activités socio-culturelles, de la danse, de l'écocitoyenneté, des sorties, de l'informatique. Certains jeunes viennent pour faire une année de service civique dans les associations.

Il forme aussi des étudiants qui veulent se mettre au service des autres.

Auprès des migrants

Les associations sont tournées vers les plus pauvres mais aussi vers les migrants qui viennent d'autres pays et qui, en arrivant en France, sont démunis... se loger, manger, travailler, s'occuper des papiers est primordial car sans papiers, les migrants n'ont pas le droit de travailler et peinent à se loger.

Promo soin est une association qui permet aux pauvres et aux migrants de pouvoir se faire soigner gratuitement.

Il y a beaucoup de médecins qui travaillent dans cette association mais qui gardent leur activité personnelle. Certains médecins ne se déplacent pas mais reçoivent dans leur cabinet gratuitement.

Logis Var est une ancienne clinique à l'abandon vers le Faron. L'association l'a réhabilitée et y a installé 50 chambres ; le C3A est le comité accueil alphabétisation qui fait du soutien scolaire et d'alphabétisation, qui donne



des cours de français pour les étrangers ; Kairé est une association qui propose des activités telle qu'une troupe de théâtre, une troupe de clown, un atelier d'arts plastiques pour permettre aux gens de se sentir investis dans quelque chose, car quand on ne va pas bien et qu'on ne fait rien, on a l'impression de ne servir à rien.

Le fruit de ces efforts après tant d'années de travail

Depuis 40 ans Gilles Rebèche a créé dans le Var près de 80 associations. Il voit des choses qui s'organisent, les gens sont heureux. Il a l'immense satisfaction de recroiser des personnes qui étaient dans la misère et qui recommencent à vivre dignement. Il répète régulièrement son vœu le plus profond : « *Créer des oasis d'espérance, des lieux de partage, d'entraide et de soutien.* »

Mais les problèmes se multiplient, par exemple à cause d'internet ou des religions qui prennent une très grande place. La mondialisation, les migrations des peuples sont des problèmes amplifiés depuis 40 ans. « *J'aurais aimé faire plus* » dit-il.

Un engagement salué par une légion d'honneur

Gilles Rebèche fait partie de la promotion du 14 juillet 2022 de la Légion d'honneur, élevé au rang de chevalier. Il a profité

de cette mise en lumière de son action et de son parcours pour diriger les projecteurs vers les autres : « *Je veux, à travers cette distinction, que les sans-abris, les sans-papiers, les sans-emplois et les sans-respects soient mis à l'honneur car ils sont le socle de notre engagement à bâtir un monde fraternel avec les plus fragiles.* »

Une définition de l'engagement citoyen

L'engagement citoyen c'est d'abord une prise de conscience que « *je ne suis pas seul au monde. Il y a les autres et plus les autres sont heureux, plus je serai heureux.* »

Pour les personnes chrétiennes c'est comme le Notre Père : il faut être bon sur la terre comme au ciel. Il y a le monde visible et invisible. L'engagement citoyen c'est croire au bonheur possible mais le bonheur n'est possible que si chacun croit au bonheur. L'engagement citoyen de nos jours touche l'engagement social, prendre soin des plus fragiles, mais il touche aussi l'engagement écologique, parce qu'aujourd'hui on se rend compte qu'on a une manière de vivre en société qui ne respecte pas la planète. On est dans la surconsommation et il faut un engagement citoyen pour adopter une sobriété joyeuse, comme disait Pierre Rabhi.

Ça demande du discernement, de l'intelligence, de la lucidité et de la générosité. ■

* Le sigle ADT Quart Monde est devenu en 2009 Agir Tous pour la Dignité.

À la découverte du Vietnam

Pour ce nouveau numéro, la rédaction du Petit Bon Acc' a décidé de vous emmener à l'autre bout du monde découvrir les écoles vietnamiennes !

Traditionnellement, le niveau scolaire des élèves était assez bas à cause des conditions de travail mais grâce à la



technologie, le Vietnam et ses élèves connaissent désormais un nouvel élan.

Actuellement, les niveaux de classes sont les mêmes qu'en France (école élémentaire, collège, lycée...), l'école primaire est aussi obligatoire, les matières enseignées et les diplômes à passer sont également identiques. Cependant, tous les vietnamiens ne peuvent pas accéder aux collèges, lycées ou universités, ce qui explique que le niveau scolaire moyen est plus bas. Malheureusement, les parents ne



pensent pas forcément aux études de leurs enfants à cause de leur moyens financiers ou tout simplement car ils

ont besoin d'eux pour les aider dans l'entreprise familiale.

Eh oui, les jeunes qui vivent dans les campagnes n'ont pas forcément les moyens de payer le transport jusqu'en ville... d'autant plus qu'il est rare de voir des établissements scolaires en zone rurale.

En revanche, la plupart des élèves sont très motivés pour réussir dans la vie. Plusieurs d'entre eux prennent des cours en ligne en plus des journées à l'école !

Des ressemblances, mais y a-t-il des différences ?

Jusqu'en 1980 dans les universités, les filles étaient obligées de porter l'Ao dài, le vêtement traditionnel



vietnamien composé d'une tunique et d'un pantalon souvent en soie.

Dans de nombreuses écoles, l'uniforme est obligatoire encore aujourd'hui.

Les élèves ont principalement cours le matin, l'après-midi est réservé à la pratique d'un sport ou d'une activité extra-scolaire la plupart du temps. Les vietnamiens étudient automatiquement l'anglais et le chinois, ils peuvent pratiquer le français mais seulement s'ils font de grandes études (oui, c'est rare). ■



Une mission au service de la foi des jeunes

Nous avons rencontré Mesdames Rose-Marie Boudarène adjointe en pastorale, Marjorie Wolfram Oberti et Stéphanie Ludwig Animatrices en Pastorale Scolaire. Elles ont accepté de nous parler de leur engagement à Bon Accueil.

Est-ce que vous travaillez ensemble ?

Nous travaillons en collaboration pour ce qui concerne la pastorale de Bon Accueil, c'est-à-dire la vie de l'établissement, la mise en place de la catéchèse et le lien avec la pastorale diocésaine et salésienne.

Quel est votre rôle à Bon Accueil ? Quelles activités proposez-vous et pour quelles personnes ?

Nous mettons en œuvre les activités de la pastorale, en concertation avec le chef d'établissement qui en est le responsable. Ceci regroupe : la catéchèse, les activités durant le temps de midi, le groupe Dominique Savio, l'animation liturgique (célébrations), la réalisation de projets ponctuels (son et lumière), les activités caritatives et la préparation aux sacrements.

Ces activités sont proposées pour tous les élèves et tous les adultes.

Dans quel but faites-vous ces activités ?

Nous faisons toutes ses activités pour que chaque élève puisse développer ses talents et prendre des responsabilités. Ceci est aussi dans le but de témoigner et de faire découvrir l'Évangile et l'esprit salésien que nous a laissé Don Bosco.

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?

C'est bien plus qu'un métier, c'est une mission qui nous est confiée. Nous en avons la responsabilité. Lorsque l'on aime Jésus on ne peut pas le garder pour soi. C'est un métier où chaque jour est diffé-

rent, notre joie est de voir les jeunes grandir, les voir donner de leur temps aux autres. Nous les accompagnons dans leur cheminement.

Est-ce que votre mission a un rapport avec la foi ? Qu'est ce que cela vous apporte ?

Notre mission a un rapport avec la foi car ce qui nous anime c'est le Christ qui vit en nous. Notre responsabilité est de témoigner comme

tout baptisé. C'est une mission qui nous apporte plus que ce que l'on donne chaque jour. Toutes ces joies surpassent les difficultés. C'est une mission qui demande du travail, de l'imagination et de la disponibilité.

M^{me} Stéphanie Ludwig, en quoi consiste votre animation pastorale auprès des primaires ?

Mon travail consiste à organiser, en collaboration avec M^{me} Lefebvre, la pastorale afin que notre école soit un lieu d'éducation et de vie animée par l'esprit de l'Évangile. Il y a tout d'abord l'animation de l'éveil à la foi de la petite section à la CE1 ; et de la catéchèse pour les classes de CE2 au CM2. Je suis pour cela aidée par des mamans KT. J'organise avec les enseignants des temps de prière, des célébrations et des messes. Je suis en lien avec mes deux collègues Animatrices en Pastorale Scolaire, pour l'organisation des ateliers et du groupe Dominique Savio durant le temps de midi. ■



Marjorie Wolfram Oberti



Stéphanie Ludwig



Rose-Marie Boudarène

Les assistantes maternelles : un rôle primordial

Essentielles au bon fonctionnement de l'établissement, les assistantes maternelles font peu parler d'elles. Pourtant, elles sont au nombre de six, et forment une super équipe. Mais alors, en quoi consiste ce métier ? Comment participe-t-il à la vie de l'école ? Et, pourquoi pratiquent-elles cette profession ? Le Petit Bon Acc' vous propose aujourd'hui de faire un tour dans les classes de maternelle à la recherche d'indices pour comprendre qui elles sont.



Ce métier ne consiste pas seulement à s'occuper des enfants pour les passages aux toilettes ou pour les aider lors du repas du midi. Au contraire, il renferme de biens plus grosses responsabilités ! Les assistantes maternelles sont présentes aux côtés des enfants au cours de la journée : elles s'occupent de préparer leurs activités manuelles pour éveiller la sensibilité et les goûts des petits. Elles constituent un repère pour l'enfant lorsqu'il éprouve le moindre souci. Les ASEM* transmettent des valeurs nécessaires au bon développement des maternelles : le respect, le partage, l'honnêteté et bien d'autres encore.

Sur le terrain dès 7h30 du matin, les assistantes maternelles se chargent de s'occuper des enfants lors de la garderie du matin. En attendant l'enseignant, les petits se réveillent dans le calme et la douceur en jouant à des jeux ou en finissant le travail de la veille. Durant la matinée, les ASEM se chargent de mettre en place les différentes activités proposées par la maîtresse. Elles aident ensuite les enfants lors du repas, du goûter et lors des passages aux toilettes réguliers. Elles sont présentes également pendant les récréations

pour régler d'éventuels petits problèmes. En fin de journée, les assistantes gèrent la garderie du soir : elles aident les enfants à préparer leur goûter puis surveillent l'étude du soir des écoliers de 16h45 pour certaines. Finalement leur rôle est plus que primordial pour les enfants de Bon Accueil ! ■

* Agent Spécialisé des Ecoles Maternelles

Bon Accueil met au service des plus petits des activités extrascolaires qui ne laissent pas indifférent : le multi-sport avec LSA (Littoral Sport Académie), la danse avec Linda Jolly qui les aidera à la préparation du spectacle de fin d'année, l'arrivée des intervenants d'anglais dans les classes de maternelle durant le mois de novembre, la fête de Noël avec l'arrivée du Père Noël, la fête de Don Bosco avec des jeux, le carnaval, la ferme pédagogique. Les enfants peuvent également profiter d'un parcours d'accrobranche installé dans la cour des maternelles. Il y aura également une sortie au mois de février pour un spectacle au Revest. Toutes ces activités permettent aux enfants de bien réussir leur scolarité avec un suivi plus accentué.

Ouverture à l'international en CM1

Les élèves des trois classes de CM1 ont eu la chance d'initier une correspondance avec l'école Hawley Primary School à Blackwater, en Angleterre.

Avec l'aide de notre collègue Laurence Wos, installée dans cette ville située à une heure au sud de Londres, nous permettons à nos élèves de découvrir les joies des échanges épistolaires réguliers. À travers ceux-ci nos élèves s'ouvrent à l'altérité et apprennent le fonctionnement d'une autre langue et de l'importance de se faire comprendre, tant en soignant leur écriture que l'orthographe et la grammaire. Très impliquées dans ce projet depuis deux ans, les enseignantes ont également proposé le tournage et la réalisation d'une vidéo de la vie quotidienne des élèves de CM1 à Bon Accueil. De solides échanges pédagogiques en lien avec à la culture et la civilisation de nos pays respectifs enrichissent le travail de classe, pour la plus grande joie des élèves. ■



Les élèves des CM1 de Bon Accueil



Les élèves du CM2 d'Hawley Primary

Objectif bilingue à l'école primaire

L'école primaire Bon Accueil et Language Connexion, son partenaire dans l'aventure « Objectif Bilingue », nous présentent les huit assistantes et assistants de langue anglaise qui seront présents dans nos murs jusqu'au mois de mai : Ruby, Sophia, Izzie, Olivia, Liz, Jack, Daniel W. et Daniel L.

Ils sont étudiants, britanniques ou irlandais, qualifiés en langues étrangères et pédagogues, et ils sont accompagnés de près par le professeur de votre enfant et les formatrices de Language Connexion afin de conduire des activités pertinentes.

C'est la concrétisation d'un projet ambitieux et prometteur, l'équipe éducative est impatiente de découvrir ces jeunes et de se mettre au travail !

Fin prêts pour accompagner les enseignants de l'école primaire dans les apprentissages quotidiens : cours d'anglais, lectures, jeux, EPS, coanimation

de séances d'arts, de sciences, de géographie... les stagiaires assurent aussi des temps de jeux lors des récréations. Cela contribue à nouer des relations de confiance entre petits et grands et promet de vrais échanges en anglais.

D'ores et déjà des projets plus personnalisés, plus précis, se mettent en place comme la création d'une vidéo destinée à des correspondants anglais, avec la collaboration de Lizzie, stagiaire en CM1 et de Jacques Rey, frère salésien et vidéaste.

Chacun trouve son rythme de croisière, les élèves sont déjà très à l'aise avec ces jeunes, qu'ils découvrent petit-à-petit avec curiosité et enthousiasme.

Tous qualifiés et très volontaires, les stagiaires sont très heureux de l'accueil qu'ils ont reçu de la part de toute la communauté éducative. ■



Portrait de Lizzie, assistante de langue en CM1

« Je m'appelle Lizzie, j'ai 20 ans, je viens de Londres où j'étudie quatre langues à l'université. Depuis le début de mon stage, j'ai été accueillie à Bon Accueil à bras ouverts tant par les élèves que par l'équipe de professeurs. J'enseigne l'anglais aux élèves et j'apprécie chaque seconde !

Nous apprenons du vocabulaire général tout en profitant d'activités amusantes qui aident à l'acquisition de la langue. J'ai hâte de voir ce que les prochains mois dans cette merveilleuse école nous réservent ! »



Portrait de Ruby, assistante de langue en PS et en CP

« Je suis Ruby, je viens de Cambridge en Angleterre. J'étudie à Durham University et cette année, à Toulon j'achève mon diplôme « *Liberal arts* ». Je suis ravie d'être ici, j'ai beaucoup de chance d'avoir cette opportunité car c'est une école extrêmement accueillante. Merci à tout le monde, professeurs, parents, élèves, c'est incroyable ! L'apprentissage des langues est tellement important, j'espère que cela ouvrira de belles possibilités aux enfants. Le français est difficile mais je ne regrette pas d'apprendre votre langue ! »



Portrait de Sophia, assistante de langue en PS et en CP

« Je suis Sophia, une stagiaire de Londres. J'ai 20 ans et j'étudie les relations internationales et les langues modernes à l'université d'Exeter. Je suis heureuse de travailler ici à Bon Accueil ! Je travaille à la fois en CP et en PS et j'aime leur apprendre des chansons, des jeux amusants ainsi que du vocabulaire sur des sujets variés. J'aime les aider à pratiquer l'anglais, c'est une compétence essentielle aujourd'hui. Grâce aux enfants, aux familles et aux enseignants extraordinaires, j'ai reçu un accueil très chaleureux. Je suis impatiente de voir les progrès des enfants au cours de cette année ! »

Portrait de Jack, assistant de langue en CE1

« Je suis Jack, un étudiant de 22 ans, et je viens de Londres. Je suis à l'école depuis trois semaines et chaque jour a été différent. La polyvalence est un des meilleurs aspects de ce stage : j'assure en coanimation les cours de cirque, l'EPS, la cathéchèse et... l'anglais ! Chaque jour est un plaisir, tous les enseignants sont tellement accueillants que je me sens très à l'aise à l'école. Les CE1 c'est l'âge parfait pour moi, les élèves sont toujours enthousiastes pour apprendre et ils sont si rapides pour retenir de nouvelles choses ! J'ai de la chance de travailler ici. »

Le projet Maths Truck



Lors de la semaine du 17 au 21 octobre 2022 les élèves des classes de CM2 R de M^{me} Pons et MS R de M^{me} Gaury ont eu le plaisir de jouer avec des jeux présélectionnés par un groupe d'enseignants.

Cette initiative est issue d'un groupe de travail formé en 2018 sous la houlette du responsable pédagogique du diocèse, Pierre Castelli, afin de réfléchir à un apprentissage plus ludique des mathématiques. L'idée d'un Maths Truck circulant dans les différentes écoles du Var a germé avant le confinement et se matérialise aujourd'hui par trois caddies de jeux de société grand public. Ces caddies, dédiés aux trois cycles (de la PS au CM2), contiennent chacun une douzaine de jeux et sont financés par l'APEL du Var.

Les deux classes ont donc participé à des ateliers tournants d'une vingtaine de minutes. Les élèves de MS R ont pu bénéficier de l'aide de parents volontaires pour s'approprier les consignes. Les élèves de CM2 R, quant à eux, se sont répartis de manière autonome dans les ateliers et ont également travaillé la lecture et la passation des règles du jeu.

Cette première expérimentation a été accueillie avec beaucoup d'enthousiasme par l'ensemble des élèves, ce qui laisse augurer une longue vie au Maths Truck dans les établissements du Var qui souhaiteront participer à ce projet. ■

À Bon Accueil : l'AS handball, rugby, escalade et badminton.

Cela permet de faire du sport tout en s'amusant et en restant dans le cadre du collège : un cadre sain et de confiance. L'AS permet de mélanger les groupes (les élèves ne sont pas forcément dans la même classe/niveau) et de les unir dans la joie du sport. Une de nos rédactrices est inscrite à l'AS depuis la 6^e et nous a confié que cela lui a beaucoup apporté en tant que jeune : « *je me suis fait de très bons amis et j'ai grandi en étant épanouie grâce au sport. Cela m'a également aidé à comprendre et connaître mon collège dès mon arrivée en 6^e.* »

Au cours de l'année il y a plusieurs compétitions sportives. Nous avons eu la chance d'assister à l'une d'entre elles : les jeux de l'UNSS (Union Nationale du Sport Scolaire). Des élèves volontaires de chaque AS de la région y sont conviés. Cette année la compétition se déroulait au Palais des Sports, toute la journée du 21 septembre. Sur place nous avons pu poser quelques questions à nos champions des équipes de handball et de badminton.

Qu'est-ce qui vous plait dans votre AS (équipe hand) ?

Aristide, 3J : « J'aime représenter notre collège et cela nous permet de nous retrouver entre amis. »

François et Alban, 3J : « Nous nous sommes inscrits à l'AS handball ensemble lorsque nous étions en 6^e et maintenant nous sommes déjà en 3^e ! Cela nous permet de grandir en joie dans le cadre d'une éducation chrétienne. »

Thibault, 3R : « Hyper bonne ambiance, on s'éclate avec les amis tout en faisant du sport, ce qui est essentiel ! »

Pour quelles raisons recommanderiez-vous l'AS bad aux élèves qui hésiteraient à s'inscrire ?

Mathéo et Martin, 5V : « C'est notre 5^{ème} année de badminton tous les deux et notre 2^{ème} année ici à Bon Accueil. Il y a une super ambiance, on peut se retrouver et jouer avec les autres, transmettre et recevoir de la joie. Cela nous permet de grandir car on apprend à se débrouiller seul ou à plusieurs, à prendre des décisions. C'est le meilleur club de Toulon ! » ■



Interview de monsieur B. Buysschaert (professeur d'EPS et de l'AS escalade à Bon Accueil) :

Qu'est-ce que l'AS (et le sport en général) apporte aux jeunes ?

L'AS a plusieurs objectifs : permettre l'accès au sport à tous et à moindre coût, approfondir ses connaissances et pratiques pour les uns et découvrir un sport pour les autres, ainsi qu'être en cohésion avec ses camarades. Le sport permet une culture commune et donne aux élèves la possibilité de partager un moment convivial dans un cadre déjà connu et sain.

Le sport apporte beaucoup aux jeunes sur plusieurs aspects : la motricité, la réflexion, la connaissance de soi pour devenir capable de faire des choix, de construire des projets, de s'investir sur le plan social, de respecter des règles, des rôles et des responsabilités. Il permet aussi de grandir en pleine santé ou encore d'inciter à exercer une pratique sportive tout au long de la vie. Le sport permet une culture commune.



Que faisiez-vous avant ?

Je travaillais déjà dans le sport. Par exemple j'ai été professeur d'EPS dans d'autres établissements, entraîneur dans des clubs (foot, basket, vtt, tennis de table...) et secrétaire dans le milieu sportif. Cela consiste à faire le bilan de réunions, à recenser les inscriptions, etc...

Qu'est-ce que l'AS vous apporte en tant que professeur d'EPS ?

L'AS permet une autre posture et une relation différente avec les élèves. J'ai plus de temps, un rôle d'animateur plus que de professeur, l'ambiance est plus détendue... Merci beaucoup pour votre enthousiasme communicatif ! Et vive le sport ! ■

Le 19 octobre s'est déroulé le cross de district (qui réunit donc tous les collèges de Toulon) au stade Léo Lagrange. 40 élèves sportifs ont porté haut les couleurs de Bon Accueil ce jour-là. Nous félicitons particulièrement :

L'équipe mixte Benjamine (3 garçons et 3 filles de 6^e/5^e) qui arrive deuxième sur le podium.

L'équipe Minime (3 garçons et 3 filles de 4^e/3^e) qui s'est surpassée en décrochant la première place.

En individuel, Simon Dieulangard remporte la course Minimes garçons.

Trois équipes sont qualifiées pour le cross départemental qui a eu lieu le mercredi 16 novembre, bravo à elles !

Résultats du cross académique

Chers parents,

Vous trouverez ci-joint quelques photos du cross académique qui s'est déroulé le mercredi 30 novembre à Fréjus.

Encore bravo à tous nos jeunes !!

Résultats, classements :

Minimes (sur 164 participants)
Simon 15
Thibault 32
Pierre-Adrien 47
Minimes filles (sur 161 participantes)
Lou 72
Brune 84
Inès non classée
Équipe minimes (sur 52 équipes)
Bon Accueil 13
Benjamins (sur 186 participants)

Amaury 124
Charles 158
Arthur 159
Benjamins (sur 189 participantes)
Séraphine 98
Callisté 102
Apolline 135
Équipe benjamins (sur 62)
Bon Accueil 54



Le livre en fête

Le 17 et 18 novembre, l'APEL de Bon Accueil a organisé une fête du livre. Petits et grands ont pu déambuler le long des stands pour regarder les nouveautés exposées par les librairies partenaires et se laisser séduire par leurs ouvrages coup de cœur. Les collégiens ont découvert une sélection de bande-dessinée et de mangas prêtée par la bibliothèque du Port Marchand.

Le dessinateur Behem est venu dédicacer le dernier tome de la série des Gaspard de Besse. Un grand succès, après deux ans d'absence ! ■



Bon Accueil fait son miel



Dans le cadre de la Mission Zéphir, Bon Accueil continue de tracer un chemin écologique et éducatif.

Deux ruches ont été installées sur l'un des toits de l'école. Avec l'assistance de M^{me} Isabelle Pybourdin, apicultrice qui aide à notre formation, plus de 21 kg de miel ont ainsi pu être récoltés.

Un miel doré et fort appétissant... ■



La préparation de la ruche



Un cadre avec ses alvéoles



On racle les opercules des alvéoles



Le cadre est placé dans une centrifugeuse



Extraction du miel et filtrage



DÉGUSTATION !



Que deviennent-ils ?

Interview d'Emilie, ancienne élève de Bon Accueil

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je suis Emilie Pagès. J'ai eu 16 ans le 7 juillet dernier.

À quel âge as-tu commencé à chanter ?

J'ai commencé le chant à mes 5 ans et demi.

Est-ce que dès petite tes parents t'ont fait découvrir la musique et plonger dans ce domaine ?

Non, pas vraiment. Mes parents ne sont pas de ce milieu, ça a été à ma propre initiative lorsque j'ai voulu trouver un loisir. Ils m'ont toujours encouragé à en faire car ça me permettait de libérer mes émotions (je pense que ma mère était contente de savoir que je chanterai du Katy Perry autre part que dans sa voiture).

Je vis dans une famille d'informaticiens : les ordinateurs sont ma deuxième maison. Ma fibre artistique vient probablement d'un don de la nature combiné à un besoin de m'exprimer.

As-tu participé à la chorale de Bon Accueil ?

Oui, pendant les 4 ans de mon collège ! J'adorais ça bon, hormis les soirs d'hiver où je rentrais après le coucher du soleil.

Fais-tu des concerts ?

Il m'arrive parfois de participer à des concours de

chants. Autrement, j'ai arrêté l'école de chant à cause du manque de temps, donc j'ai stoppé les concerts aussi. Mais de temps à autre je me produis où je peux, en public comme en privé... dans des scènes ouvertes, des concerts dans des Ehpad...



Quelles études fais-tu ?

Je suis en première au lycée du Coudon en filière générale. J'étudie des spécialités variées : Cinéma - Audiovisuel ; LLCE Anglais Monde Contemporain et Sciences Économiques et Sociales.

Voudrais-tu en faire ton métier ?

Pour l'instant non. J'aime que cela reste un plaisir et surtout un moyen de susciter des émotions. Cependant, j'aimerais beaucoup combiner mon chant et ma passion pour la musique à mon activité actuelle sur Internet pour porter des messages forts en faisant des covers, en écrivant et produisant mes propres chansons... ■

LA LIBRAIRIE-PAPETERIE INDÉPENDANTE PRÈS DE CHEZ VOUS !

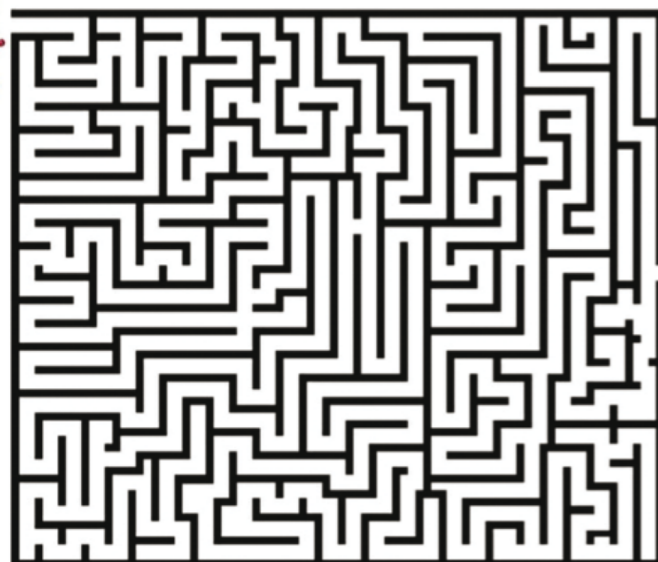
Conseils, convivialité, choix, idées cadeaux, activités culturelles... pour petits et grands lecteurs, pour artistes confirmés et amateurs, pour vos fournitures scolaires et de bureau...

Et une équipe passionnée à votre écoute !

50 BD DE STRASBOURG TOULON
TÉL. 04 94 62 22 88
librairiecharlemagne.com

JEUNESSE
BD
LITTÉRATURE
BEAUX-ARTS
CHARL'S CAFE
PRESSE

Aide le père Noël à retrouver ses cadeaux !



Entoure tous les mots de la liste. Avec les lettres restantes, trouve le mot mystère !

Cadeau	Creche	Messe
Lutin	Sapin	Neige
Renne	Jouet	
Jesus	Ange	



N	M	J	X	R	C	L
Q	E	Y	A	E	R	J
L	S	I	N	N	E	O
U	S	N	G	N	C	U
T	E	P	E	E	H	E
I	U	A	E	N	E	T
N	E	S	U	S	E	J
C	A	D	E	A	U	O

Mon PÔL PAIE

LA PAIE SELON VOS BESOINS

www.mon-pol-paie.com

BON ACCUEIL
Fait son Comédia
DU 22 AU 26 MAI 2023

La Musique est en Nous
22 et 23 MAI

L'auberge du Cheval Blanc
25 et 26 MAI



La foi est une petite lumière
qui éclaire secrètement les cœurs

Bonne année
2023

